

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Dussenbach

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Grand Dussenbach. 22

C'est au doux murmure d'un ruisseau qui descend de la montagne et serpente à travers les plis d'une sombre vallée, que le pèlerinage de Dussenbach emprunta son nom; un pieux ermite se retira dans cette solitude au commencement du treizième siècle, et en fut le premier fondateur. Puis Egenolphe de Ribeaupierre, seigneur de Ribeauvillé et maître des châteaux qui s'élèvent au-dessus de cette ville, ornés de la noire enveloppe du temps, y fit bâtir, à son retour de la Terre-Sainte, la chapelle dont on aperçoit encore les murs, et y plaça la statue de Notre-Dame, qu'il tira, dit-on, d'une des églises de Constantinople, lorsqu'en l'année 1204 les Latins s'emparèrent de cette ville. Egenolphe mourut peu de temps après et fut enterré dans le lieu qu'il venait de fonder. Ses deux fils, Ulric II et Henri I^{er}, firent construire en l'an 1260 une seconde chapelle à côté de la première. Vers la fin du treizième siècle, Anselme II de Ribeaupierre, petit-fils d'Ulric, éleva la troisième chapelle en reconnaissance du prodige opéré sur sa personne, lorsque, emporté par l'ardeur de la chasse, il sauta, sans se blesser, de toute la hauteur du roc qui de nos jours s'élève encore menaçant sur le flanc de la montagne, et auquel cet événement a laissé le nom de *Hirtzprung* (Saut-du-Cerf). Ces chapelles, détruites une première fois par une troupe d'aventuriers anglais qui ravagèrent l'Alsace en 1365, et en 1632 par les Suédois, étaient entièrement reconstruites en 1760, et formaient alors une fort belle église.

Mais aujourd'hui l'on n'aperçoit plus que des ruines au pèlerinage de Dussenbach! La tombe d'Egenolphe est sous les décombres! la Vierge sainte a quitté sa demeure et se trouve maintenant placée dans l'église de Ribeauvillé, et chaque jour le temps détache une pierre de ces saintes murailles autour desquelles planent de si beaux souvenirs.

Au pèlerinage de Dussenbach venaient toutes les années se rendre en procession les musiciens d'Alsace, les histrions, les baladins, et même ceux qui conduisaient des animaux dressés. Ces derniers pouvaient s'exempter du droit de péage à l'entrée de la ville de Ribeauvillé, soit en chantant de beaux couplets, soit en faisant gambader leurs singes. Ce privilège marque l'origine de l'ancien proverbe: *payer en monnaie de singe*. Tous ces gens s'étaient placés sous le patronage des sires de Ribeaupierre, qui se flattaient du titre de *rois des ménétriers* (*Pfeiffer-König*), dont les empereurs les avaient revêtus.

La fête connue sous le nom de *Pfeiffertag*, et qui se célèbre encore annuellement dans la ville de Ribeauvillé, est tout ce qui nous reste de cette ancienne institution.
